

Bonnes nouvelles

(c o u c o u n o u s r e v o i l à !)

L'usine subit à coup sûr un grosse transformation. Les machines sont découpées, arrachées, démontées. En quelques semaines, ce sont les deux tiers de l'espace qui ont été ainsi vidés. Les collègues qui ne sont pas venus ces dernières semaines, c'est certain, auraient du mal à s'y retrouver. Même les machines à café centrales ont disparu !

On le sait, les futures activités qui doivent se mettre en place n'occuperont pas tout l'espace et de loin. Les aménagements des zones destinées au Carter Fox, au Double Embrayage, à la transmission 6F35 (usinage et assemblage) se préparent. La nouvelle salle des Body se construit. Par-ci par-là, les sols sont refaits et les plafonds repeints.

Mais tout cela ne suffit pas à nous rassurer car les doutes sur l'avenir persistent. Tous les chantiers prennent du retard. Ce n'est pas forcément le plus inquiétant. Car en réalité, le problème c'est que nous n'avons pas de visibilité à moyen et long termes et surtout, nous sommes loin des au moins 1000 emplois sauvegardés. Aujourd'hui, l'ensemble des activités prévues devraient occuper moins de 800 salariés.



Il manque un projet supplémentaire que Ford aurait dû annoncer avant la fin du 1er semestre. Il manque ce logo Ford qui n'est pas qu'une question de symbole mais bien une preuve d'engagement de Ford sur le long terme.

Ford doit augmenter sa part d'investissements et ne pas compter essentiellement sur les aides publiques diverses qui concernent principalement les indemnités de chômage et le plan de formation qui par ailleurs ne répond pas aux besoins de qualification de l'ensemble du personnel.

C'est pour ces raisons que les syndicats ouvriers se sont rencontrés, d'abord à deux avec la CFTC puis à tous. Dans la situation actuelle, nous sommes convaincus qu'il faut trouver les moyens d'agir, d'exercer à nouveau la pression sur Ford Europe. Il s'agit dans les conditions difficiles où l'effectif est « éparpillé » et peu présent dans l'usine, de reconstruire un collectif, une force.

C'est pour cela que nous préparons ensemble la venue de Ford Europe ce mercredi 4 juillet lors d'un CE extraordinaire. Une chose est sûre, nous ne devons rien lâcher !

SECTEUR DES RACKS : URGENCE POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Les conditions de travail au secteur des Racks sont très dures. Essentiellement pour les soudeurs dont les contraintes physiques sont évidentes mais aussi pour les autres postes dont certains sont de la manutention de charges lourdes.

Le CHSCT est intervenu à plusieurs reprises notamment par la demande de deux réunions extraordinaires (novembre 2011 et juin 2012) pour améliorer la situation. Les choses évoluent un peu tant il devenait évident même pour la direction que cela ne pouvait pas durer ainsi.

Des collègues souffrent de tendinites, de douleurs aux articulations, d'irritations au nez et à la gorge (fumées, poussières). Les arrêts maladies se multiplient, la santé des collègues se dégrade.

Il faut des aménagements urgents mais il faut aussi modifier l'organisation du travail, mettre en place des rotations, en fait il faut soulager la charge de travail.

Au CHSCT, nous sommes quelques uns à dire qu'il faut mettre en place une étude par un expert « santé au travail », indépendant, de manière à préconiser des actions nécessaires pour améliorer radicalement les conditions de travail. C'est ce que nous allons voir rapidement.

L'activité des Racks s'est mise en place dans l'urgence et du coup, de nombreux problèmes n'ont pas été pensés à l'avance malgré nos avertissements. En intervenant sur les Racks, la question est aussi d'éviter que les autres secteurs connaissent les mêmes difficultés à leurs démarrages.

Il faut absolument mettre la priorité sur les conditions de travail de tous, il faut éviter de déglisser notre santé. Pour cela, le mieux est d'impliquer réellement les salariés pendant la phase de mise en place des secteurs. Dans la vie, il n'y a pas que les profits, il y a aussi notre santé.

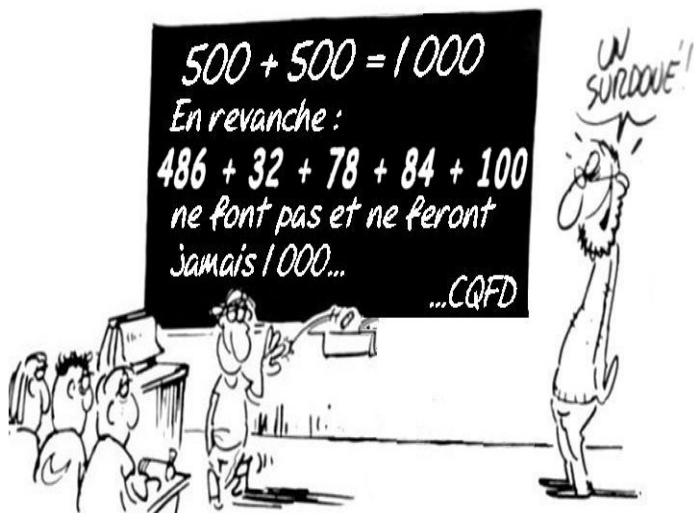
MERCI PATRON ?

Pour la première fois depuis longtemps, il y avait un représentant des salariés de FAI au Comité de Groupe de Ford Europe qui a eu lieu le 21 juin. Nous avons pu rappeler nos revendications devant la direction de Ford mais aussi devant les représentants syndicaux des autres sites de Ford en Europe.

Nous avons souligné que la direction doit respecter son engagement de maintenir au moins 1000 emplois sur FAI et aussi l'importance du retour du logo. Nous avons reçu le soutien des autres représentants syndicaux qui se sont dits solidaires de notre combat.

La direction de Ford Europe s'est un peu énervée reprochant aux salariés de FAI de ne l'avoir jamais remerciée pour tous ses efforts dépensés pour « sauver » l'usine. Oubliant tranquillement que nous avons mené une bataille de 4 ans contre son projet de liquidation du site, « oubliant » aussi qu'elle s'était débarrassée de l'usine en la vendant à un repreneur bidon, « oubliant » encore que Ford a reçu et doit recevoir des aides publiques importantes.

Que ces dirigeants respectent l'engagement des 1000 emplois minimum préservés, qu'ils assument tout simplement leurs responsabilités sociales.



Pas besoin d'avoir suivi de longues études pour être plus fort en maths qu'un patron !!!!

SITUATION DANGEREUSE

La crise du capitalisme continue de faire des ravages. Le secteur automobile est particulièrement menacé. Opel veut fermer l'usine de Bochum (3100 salariés), General Motors (1100) vend son usine de Strasbourg, PSA pourrait annoncer bientôt la fin de celle de Aulnay (3000). Ailleurs ce sont des réductions d'effectifs, une productivité qui augmente.

Nous apportons notre solidarité complète aux salariés de GM Strasbourg qui manifestent ce samedi 30 juin, à ceux de PSA qui se rassemblent ce jeudi 28 juin. Mais au-delà de cette solidarité, il y a toujours cette question du « tous ensemble ».

Face à la crise et aux attaques permanentes contre nos emplois, nos conditions de travail et nos salaires, il faut que nous résistions tous ensemble. C'est vraiment une mobilisation générale qui permettra de stopper les licenciements, les fermetures d'usines, les délocalisations. La convergence des luttes est nécessaire pour éviter de se faire liquider chacun dans son coin.

UNE « INTERSYNDICALE » EUROPÉENNE

En marge de la réunion du Comité de groupe de Ford Europe, les syndicats des différents sites ont pu se rencontrer. Chacun a pu faire le point sur la situation des salariés dans les pays représentés (Allemagne, Angleterre, Belgique, Russie, Roumanie et France avec FAI).

Le constat est un peu le même partout. La « crise » sert de prétexte à remettre en cause le niveau de vie des salariés : augmentation de la productivité et des efforts demandés en Allemagne et en Angleterre ; licenciements facilités pour les patrons en Espagne, plans de départs volontaires remplacés par des jeunes plus mal payés (390 au lieu de 650 euros !) ; conditions de travail très dures en Russie et les salariés abîmés ne sont pas reclassés mais licenciés pour inaptitude. Globalement la pression est mise sur les salariés par Ford Europe mais comme dans toute l'industrie automobile, les dirigeants affirment qu'il y a une surcapacité de production.

Lors de cette rencontre, notre représentant syndical pour FAI a pu exprimer le besoin de renforcer les liens entre tous les syndicats européens de manière à mieux résister ensemble face aux attaques de Ford Europe.

Au moins 1000 emplois à FAI et le retour du logo Ford



DES PROMOS MAIS PAS DE CADEAU !

Enfin ! La direction a reconnu à demi-mot qu'elle ne respectait pas la législation en ce qui concerne les CDSPA et c'est pour cela qu'elle rattrape un peu son retard en ce moment puisque 26 d'entre eux ont été promus dès ce mois de juin. Mais le hic, c'est que ce retard, elle le rattrape en prenant sur le budget global de l'année au lieu de débloquer un budget à part. Résultat : ce qu'elle donne aux uns, elle le prend aux autres.

PROMOS À GOGO OU PAS TROP ?

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la direction ne manque pas de culot. En effet, tous les CDSPA qui sont promus reçoivent un joli courrier où l'on peut lire : "Cette promotion vient récompenser les efforts que vous avez développés vis à vis de notre Compagnie."

Alors bien sûr, il s'agit d'un courrier tout fait. Mais elle aurait pu faire « l'effort » de l'adapter pour cette fois. Car si des efforts ont bien été fournis par les CDSPA pour mériter ces promos, c'est la bataille que mène la CGT pour faire reconnaître leur bon droit qui a amené la direction à cet « élan de générosité ». Et cette bataille n'est pas finie, car si certains sont bien passés au coefficient 215, ce n'est pas encore le cas de tous. La CGT a d'ailleurs déposé un dossier aux prud'hommes afin d'obtenir gain de cause et réparation. Mais cette reconnaissance des diplômes et qualifications ne doit pas s'arrêter là : combien de Bac-Pro, de diplômes de Technicien de Maintenance Industrielle, de CQPM non reconnus en Maintenance, aux Utilités ou dans d'autres secteurs ? Selon le législateur, tous devraient être 215. **Et toi, ta qualification est-elle reconnue ?**